

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Octobre rose: sensibilisation et dépistage aux Relations avec les Institution Constitutionnelles

CM  
Libreville/Gabon

C'est accompagné de leur secrétaire général, Denise Pitou que les agents du ministère des Relations avec les Institutions constitutionnelles et les Autorités administratives indépendantes ont assisté, hier, au Centre hospitalier universitaire Mère et Enfant Jeanne-Ebori de Libreville, à la campagne de prévention contre les cancers féminins. Au programme, une séance de sensibilisation aux cancers du sein et du col de l'utérus menée par le Dr Pamphile Assoumou, gynécologue - obsté-



Les agents du ministère des Relations avec les Institutions constitutionnelles et les Autorités administratives au terme de la campagne de prévention contre les cancers féminins, hier.

tricien, ainsi qu'un dépistage volontaire. " Les deux cancers

les plus fréquents et qui tuent beaucoup de femmes (près de 300 chaque année) au Gabon sont le cancer du sein et celui du col. Pour éviter que le diagnostic se fasse tardivement il faut se faire dépister pour que la maladie soit détectée

et prise en charge tôt ", a indiqué le praticien. Ce dernier a également édifié les participants sur les facteurs qui favorisent ces cancers, mais également les manifestations cliniques qui peuvent attirer leur attention et les modalités

thérapeutiques. Selon le gynécologue, l'auto palpation des seins doit être pratiquée au moins une fois par semaine par les femmes pour la détection d'une anomalie en dehors des campagnes de dépistage.

### Cancers féminins: "Mon Gabon" dans la sensibilisation de proximité



Cherolle MISSOUKI  
Libreville/Gabon

À l'approche de la fin de la campagne "Octobre rose", mois consacré à la lutte contre les cancers féminins, le "Mouvement mon Gabon" (MMG) apporte sa pierre à l'édifice, en convainquant les derniers sceptiques à aller se faire dépister gratuitement. C'est ainsi que mardi dernier MMG était du côté de la cité Alhambra, dans la commune d'Akanda, pour passer ce "message de sensibilisation et de conscientisation", comme l'a qualifié le président dudit regroupement, Alain-Patrick Lindandji-Bidona. Le moment a également été mis à profit pour écouter le bouleversant témoignage d'Isabelle Nguema-Mvie, une compatriote anciennement atteinte d'un double cancer du sein, et aujourd'hui en convales-

cence. Son histoire, les méandres de son parcours thérapeutique, sa résilience face aux soins intensifs, dont l'ablation de son sein droit, ont donné à l'assistance une idée des difficultés traversées par les malades. "Nous saluons la campagne "Octobre rose", parce qu'elle nous rappelle que les maladies cancéreuses existent. Avec la pandémie de Covid-19, on peut avoir tendance à les négliger. Or, nous avons des femmes qui portent ces maladies sans le savoir. D'autres qui souffrent dans les hôpitaux et qu'on a tendance à oublier. Nous avons aussi des gens qui ont souffert et qui ont guéri mais dont on ne parle jamais. Il est important qu'au niveau de notre Mouvement qui est citoyen et républicain, nous mettions toutes ces situations en lumière", a conclu, à sa suite, le secrétaire général du MMG, Dr Éric-Simon Zue-Obiang.

### Le Libreville City tour aux couleurs d'Octobre rose

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

L'AGENCE gabonaise de tourisme (Agatour) s'est parée de rose samedi 24 octobre. À travers un tour de ville renommé Le Libreville city tour rose, elle a donné aux malades du cancer, aux influenceurs ainsi qu'à ceux qui prennent soin des malades au quotidien, l'occasion de redécouvrir la capitale gabonaise sous son aspect historique. "Nous avons associé à cette activité des malades de la maison d'Alice, des influenceuses, pour partager un message d'espoir, des soignantes qui au quotidien accompagnent les malades afin de créer une sorte de synergie et dire que le cancer n'est pas une fatalité", a indiqué Christian Mbina, patron de l'Agatour. Au-delà de visiter le passé de la capitale, le programme intégrait une sensibilisation aux cancers



L'Agatour a offert le Libreville City Tour rose pour donner de la voix dans la lutte contre les cancers féminins.

féminins. Jeanne d'Arc Kong-Ndes, présidente de l'Association pour le soutien et l'aide aux femmes atteintes du cancer (Asafac) et représentante de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, avec son hashtag même pas peur, a encouragé ses semblables en ces termes: "Très souvent après les sensibilisations, de nombreuses femmes ne franchissent pas le pas du dépistage par peur. Mesdames vous avez tort, dépassez vos peurs. Comme vous, j'avais

peur mais j'ai préféré savoir. " Côté influenceuses, Jessica Allogo, Lætitia Tessier et bien d'autres ont, avec leurs mots, demandé aux femmes d'aller se faire dépister. Pour avoir eu des parents décédés de la maladie, elles étaient concernées au plus haut point et tenaient à le faire savoir. Des femmes ayant souffert de la maladie et désormais en rémission ont aussi mis du leur pour inciter les autres à faire le dépistage.